

Objets du voyage // Contes sans frontières

Extraits de l'atelier de pratiques artistiques

Les jeunes mineurs isolés étrangers accueillis à la
Maison du jeune réfugié de St-Omer

Yar Mohammad, Abdul Salam, Ahmad, Alfath, Saly,
Mamadi, Mikel, Roland, Aboubakar.

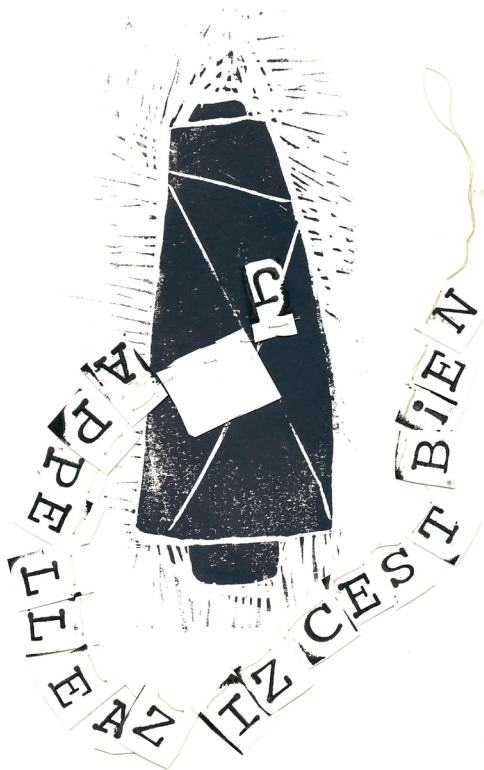
Sajad, Jamal, Omar, Abdulrazek, Abdulrahman,
Makan, Aboubakar, Noreddine, Abdallah, Helmi,
Mamadi, Abdulaziz, Afzaal.

Depuis 2014, la maison du jeune réfugié de Saint-Omer a mis en place différentes actions auprès de la bibliothèque d'agglomération et de l'espace 36. Porté par une envie commune d'aider les jeunes à s'intégrer dans leur nouveau lieu de vie, de les aider à s'exprimer et de leur faire découvrir les lieux culturels audomarois l'ensemble des structures a souhaité se réunir afin de penser un projet global. Un accompagnement pédagogiques et artistiques a été proposé par les responsables des structures.

Les objets du voyage.

S'inspirant de contes traditionnels de leurs pays d'origines, les jeunes ont écrit à leur tour leur histoire autour d'un objet, point de départ de leur nouvelle vie ou souvenir d'enfance.

Ils nous livrent un petit peu d'eux et de leurs pays à travers ces contes.



Gravure de Abdul Aziz

Vous voyez ma dent ?
Vous la voyez bien ? Elle est cassée !
Vous savez pourquoi ?

Un jour,
en Albanie,
je me suis battu avec un ami
parce que je faisais de la boxe.

Mon ami,
il était grand comme moi
et aussi très rapide.
C'est pendant ce combat qu'il m'a cassé une dent.
Tout a été arrêté. Le match a été très court.

J'ai eu très mal !

Mikel Hodaj

Un jour,
en Afghanistan, il y avait la guerre.

Ma chemise est déchirée.

Je vais au magasin,
je cherche un fil
pour recoudre ma chemise.

Au magasin, il n'y a pas de fil.

Je cherche un autre magasin, je surveille mes
arrières / autour de moi
parce qu'il y a des militaires.

Je trouve enfin du fil,
je recouds ma chemise dans le jardin
parce qu'il y a la guerre à la maison.

Après, avec ma chemise,
je suis parti en France pour être tranquille.

Abdul Salam

Un jour,
je suis allé au marché
pour acheter une bague pour ma copine.

Une bague argentée, brillante et belle.

J'ai donné la bague
à ma copine Eshéraf.
J'espère me marier
avec elle un jour.

Elle a aimé la bague,
c'était important pour moi et pour elle.

Altaher Ahmad



Gravure de Mamadi

Un jour,
 quand j'étais petit,
je suis parti avec ma maman au jardin.
Il y avait des mangues,
 des oranges et des pommes.
 J'ai cueilli les mangues pour ma mère.

Ma mère portait un panier
 pour mettre les mangues.
 Au retour,
je marchais à côté de ma maman.
 Je portais des mangues dans les mains.

 J'étais petit mais fort.
 J'aidais ma mère.

Yahia Aboubak

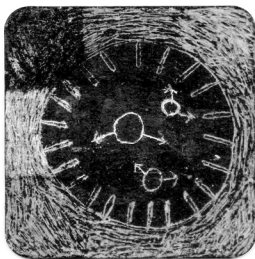
Un jour,
je suis monté dans un arbre
pour cueillir des mangues.

L'arbre était rêche, je montais très facilement.
C'est toujours facile
pour moi de grimper.

Je ne suis jamais tombé d'un arbre vert.

Après, pendant cette journée chaude en Afrique,
nous avons mangé ensemble
ces grandes mangues jaunes et rouges
avec mon père, ma mère,
mon petit frère, toute la famille.

Saly Traoré



Gravure de Yarmohammad

Un jour,
je suis parti du Soudan
et je suis arrivé en France.

Je suis content
parce que les professeurs sont très gentils,
parce qu'ils me montrent le français,
l'histoire et le sport à l'école.

Avant,
je ne comprenais pas bien
mais les professeurs m'ont acheté
des cahiers et des livres
pour étudier.

Comme ça, je parle un peu mieux le français.
Bientôt, j'irai en stage de coiffure et de cuisine.

Je suis finalement tranquille,
calme et sérieux avec tous.

Alfateh Younes